

Jacques
et
Christine
burdin

CASTILLE Y LEÓN

Villaherreros
Grajal de Campos
Parc naturel Babia y Luna
Medina de Pomar
Trespaderne

ASTURIES

La route des horreos et paneras

Cangas de Narcea

Corias

Jarceley

Piltuerto

samartin

Oviedo

Tineo

Cadavedo

Luarca

CANTABRIE

Limpias

Ampuero

PAYS BASQUE

Fontecha

Du 13
juin
au 18
juin
2022



La canicule sévissait en Espagne lorsque nous avons entrepris ce voyage avec une quasi-assurance qu'en Asturies et Cantabrie les ciex, ou au moins le soleil, serait plus clément... il n'en fut rien et les températures dans la journée dépassaient largement les 30 ° ! Quant aux prévision de pluie, comme toujours en Espagne, ce fut la portion congrue de notre météo !

Par contre nous n'étions plus habitués à tant de verdure ! Ni, le peu que nous en avons senti, cette odeur de mer, sel, iode, crustacés, algues, qui m'a saisie comme une bouffée bienheureuse en sortant de la voiture à Cadavedo... odeur qui m'a transportée en arrière vers la Bretagne de mon enfance !

Nous avons traversé, en plus de l'ouest de l'Aragón, quatre communautés dont notre destination les Asturies et la Cantabrie où nous n'étions encore jamais allés.

J'ai été très surprise par la ville d'Oviedo, que, dans mon ignorance, je croyais être une toute petite ville aux accents moyenâgeux (Merci à Woody Allen d'en avoir donné cette image avec «Vicky Cristina Barcelona» dont une grande partie a été tournée dans cette ville). Il n'en est rien : c'est une ville de plus de 220 000 habitants dont le quartier historique relève plus des XVII et XVIII èmes siècles que du Moyen-Âge ! Par ailleurs, j'ai enfin vu l'imposant Palais des Congrès, œuvre de Santiago Calatrava, que je rêvais de voir un jour !

À part Oviedo, nous n'avons vu que des petites villes et villages inconnus aux bataillons touristiques et comme toujours avec leurs curiosités minuscules qu'il nous faut à chaque fois débusquer, comme les girouettes et les boîtes aux lettres, etc... Et de beaux murs peints, notamment à Villaherreros (en Castille), village qui leur est dédié.

Une particularité architecturale et récurrente des Asturies : les horreos et les paneras, ces jolis greniers en bois sur pilotis (ou non) auxquels je consacre, plus loin, un chapitre.

Et partout, partout (!) des hortensias; comme ceux de la Bretagne de mon enfance. En haies, en buissons, en dégoulinades de couleurs au camaïeu du rose presque magenta à violet. Un enchantement dont je fais la mascotte de ce bulletin de voyage.



Nous avons, là encore, croisé un chemin de Compostelle. Pourquoi le signale-t-on alors que tous les chemins mènent à Compostelle ?!



C'est bien la première fois que nous voyons aussi peu de châteaux en Espagne !



Il y a beaucoup de sculptures urbaines et pas seulement à Oviedo, dans les petites villes aussi, comme ici à Tineo (ce pourrait être un hommage à mon grand-père... mais il n'est jamais passé par là !)



Beaucoup de vaches broutent dans les prés et aussi des troupeaux de chevaux ;



De beaux murs peints :



De rares boîtes aux lettres :



Et des girouettes :



Des hortensias !



DES HÓRREOS ET DES PANERAS ET DES CABAZOS

L'image typique des Asturies ne serait pas complète sans la figure du grenier en bois, ressemblant en plus grand aux mazots de Maurienne en Savoie.

C'est l'un des exemples d'architecture populaire les plus enracinés que l'on puisse trouver en Espagne.

Il en existe trois types : les hórreos, les paneras et les cabazos, plus à l'ouest.

Le **hórreo** est une construction sur 4 pilotis conçue pour stocker et conserver les aliments à l'abri de l'humidité et des animaux afin de les maintenir dans un bon état de conservation, permettant aussi une ventilation par des fentes dans les murs. Il mesure 25 m² (4 m x 5 m) et son toit est en 4 pans se rejoignant en seul point.

Le **panera** remplit les mêmes fonctions que le hórreo mais s'en distingue principalement par le toit. Il a un toit en crête. De plus, le panera repose généralement sur 6 "pattes" ou pegollos et plus.

Le **cabazo**, bien qu'il remplisse la même fonction, est d'un plan rectangulaire plus étroit.

Avec la revalorisation du patrimoine populaire, ces petites maisons de bois sont utilisées dans de nouveaux rôles. Très souvent sa fonction d'origine a été perdue, (ou n'a plus lieu d'être) et elle font partie de la décoration des villages où, jumelées ou intégrées aux maisons comme garages, logements temporaires ou extensions d'habitat. Alors elles sont souvent construites sur quatre murs de soutien, parfois faisant office d'habitations de rez de chaussée.



DES HÓRREOS, DES PANERAS ET DES CABAZOS



CASTILLA Y LEÓN





VILLAHERREROS (2)

Débuter un voyage par un arrêt dans un tel village : que du bonheur !! Car Villaherreros s'est auto-dédié au street-art ! : Pas moins de 17 murs peints ! On ne les a pas tous vus...



El chorro arts

«Si el cielo de Castilla es alto es porque le habrán levantado los campesinos de tanto mirarlo» est-il écrit sur ce premier mur peint à l'entrée du village : Si le ciel de Castilla est haut c'est parce que les paysans l'ont élevé à force de le regarder. Miguel Delibes (écrivain espagnol - 1920-2010)

On croirait voir le village et le paysage à travers ce bâtiment ! :



VILLAHERREROS (3)



Yolanda Gómez Urrea



Escapart studio



Henar Bayón



Anónimo

VILLAHERREROS (4)



Joaquín Vila



Joaquín Vila

VILLAHERREROS (5)



Decoma



AJ Sin Fronteras

VILLAHERREROS (6)



VILLAHERREROS (7)

Et, émulation oblige, d'autres décors plus discrets se font par les habitants eux-mêmes :



Quant à ce mur-là, il n'a pas eu besoin de l'intervention d'un artiste de rue pour se décorer l'ui-même avec l'ombre de sa lumière !



VILLAHERREROS (8)

Et, comme un bonheur ne vient jamais seul, ici les girouettes sont particulièrement splendides :



VILLAHERREROS (9)

Une poubelle assortie à la peinture du mur :



et la statue d'une jeune fille au bord d'un autre mur :



VILLAHERREROS (10)

Même l'église, pourtant romane, a ajouté quelques éléments décoratifs originaux au sommet de son clocher !







GRAJAL DE CAMPOS (2)



Une ville ocre au milieu de nulle part et de l'or des blés.

À peine 200 habitants et :

- Un palais Renaissance du XVI^{ème} siècle. Abandonné par ses propriétaires puis racheté quasiment en ruine par la ville (6 pesetas en 1998) qui l'a magnifiquement restauré.
- Une église dont le clocher a une drôle de visière !
- Une place immense pouvant sans aucune doute contenir tous ensemble ces 200 habitants !!... Et...





GRAJAL DE CAMPOS (5) Le château



GRAJAL DE CAMPOS (6) Le château



Construit sur une pente raide, c'est une construction impressionnante réalisée au XVI^{ème} siècle. Il a un plan quadrangulaire avec 4 tours où se trouvaient des canons de gros calibre.



PARC NATUREL DE BABIA Y LUNA (Castilla y León)

alt. culmine à 2417m

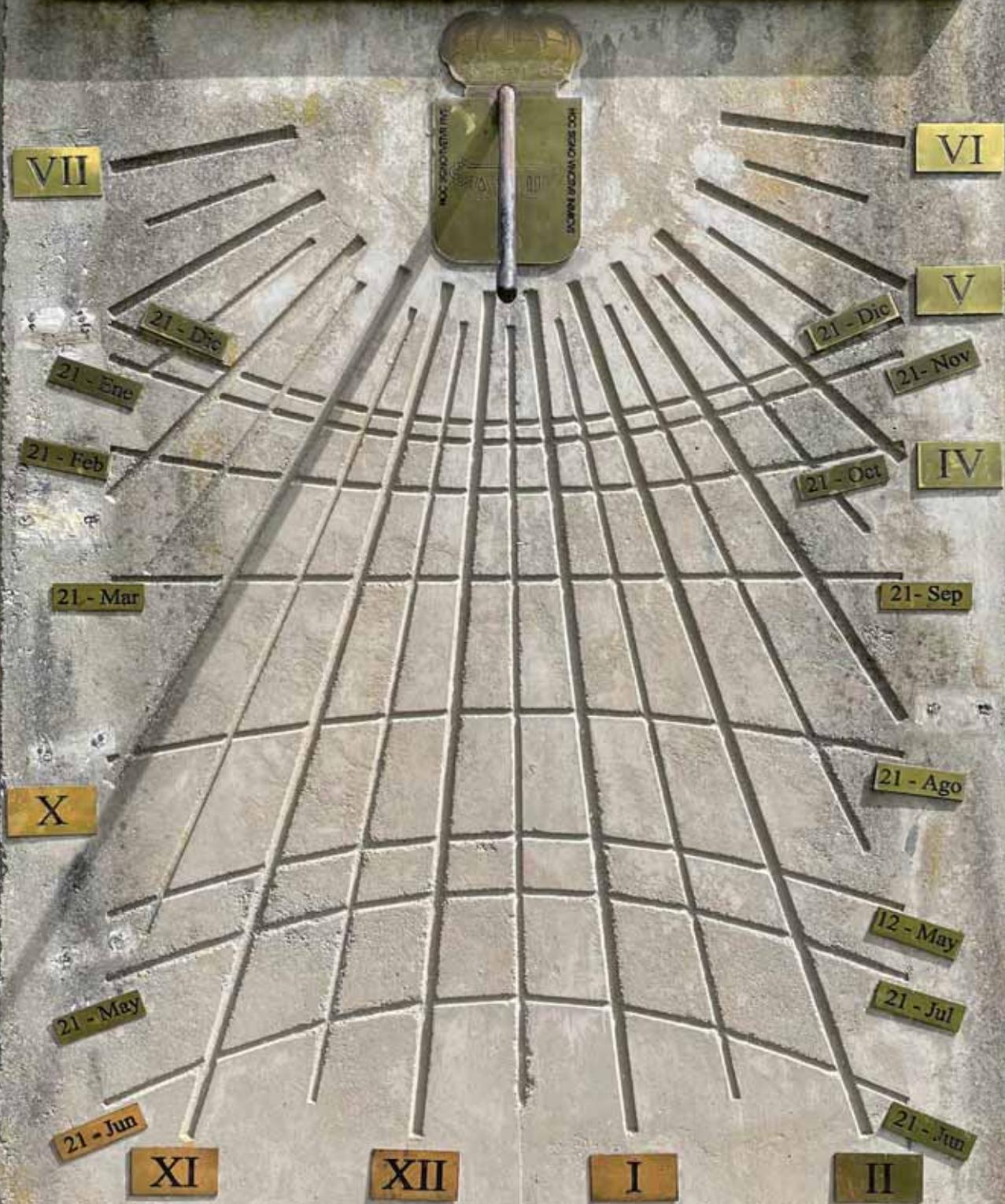


PARC NATUREL DE BABIA Y LUNA (3)

D'abord on passe sur le pont suspendu (d'un bel ouvrage !) pour enjamber le lac puis on passe dessous sur la rive opposée pour continuer notre route.



PRINCIPADO DE ASTURIAS



Tineo XII - V - MCMXCV

Latitud = 43° 20' 45" Norte

Longitud = 6° 20' 53" Oeste

**Après le passage de la Cordillera Cantábrica entre la Castilla y León et les Asturies
l'image subitement apparue des Asturies en basse altitude
ne nous disait rien qui vaille !!**

Et pourtant nous avons eu un temps relativement beau.





CANGAS DE NARCEA (2)

C'est une ville séparée en deux parties par la rivière Narcea :

Un vieux quartier pittoresque grimpe aux flancs d'une colline assez raide. On l'atteint par un vieux pont qui n'enjambe pas la rivière mais un affluent de celle-ci.



Par un autre pont, moderne celui-là, on passe sur l'autre rive, où sous un enchevêtrement de ponts d'escaliers et de passerelles, de beaux murs peints, en hommage à... :

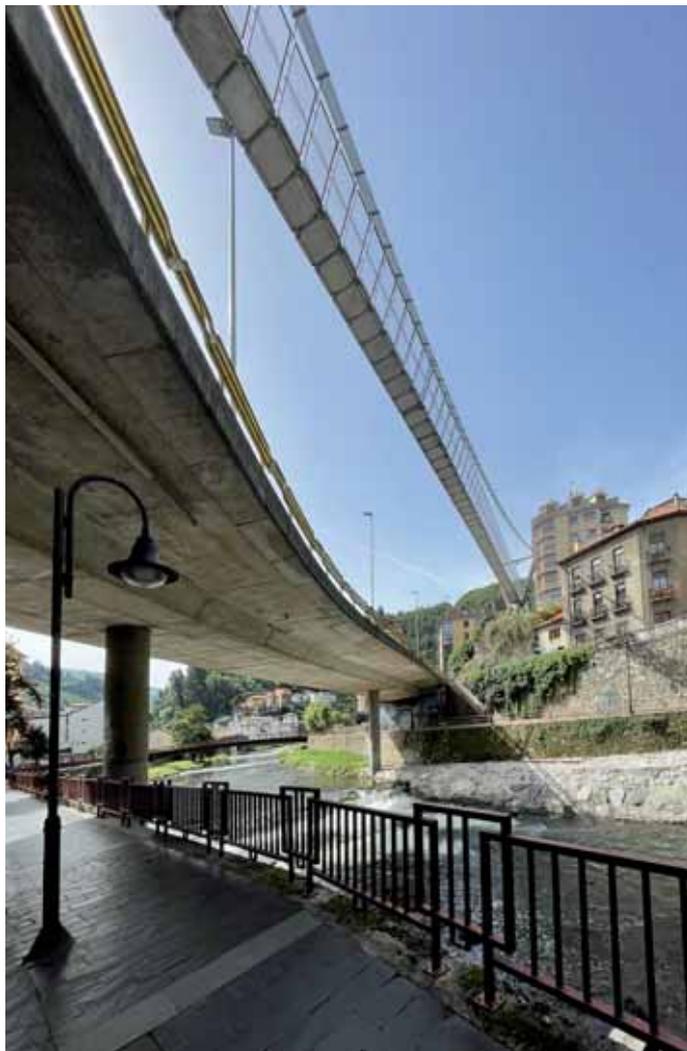


... ou non ! :



CANGAS DE NARCEA (3)

Pour atteindre la ville nouvelle : deux passerelles superposées, l'une piétonne et l'autre automobile.



La passerelle piétonne se balançant doucement au rythme des pas... on s'agrippe aux rambardes !!



Cette ville nouvelle s'est développée dans les années 50 en fonction des activités minières de la région.

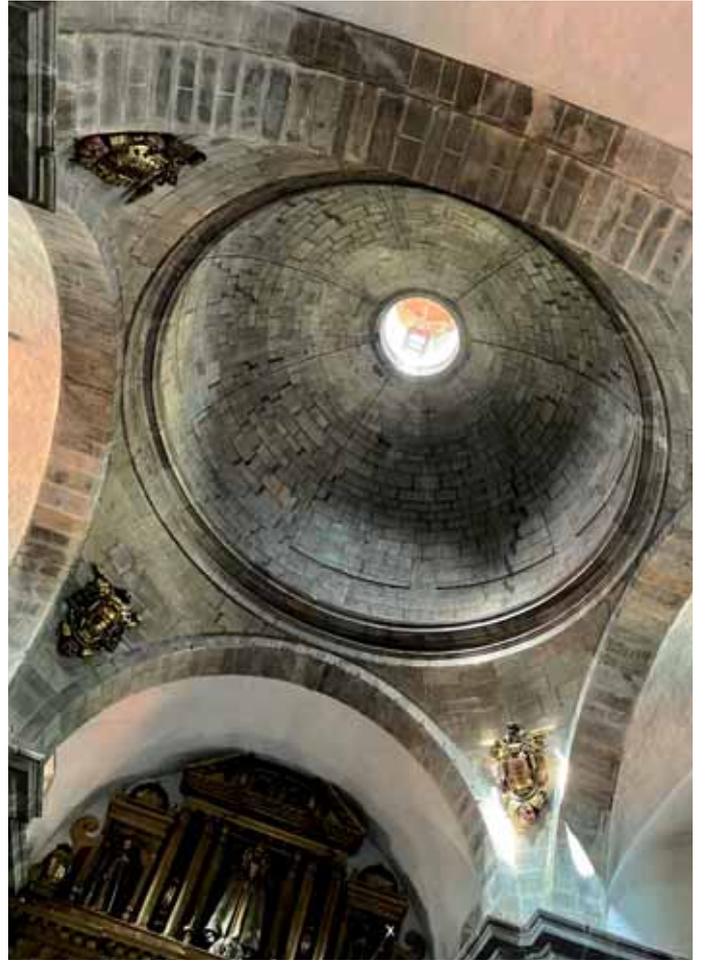


Un centre ville piétonnier, commerçant et aux constructions modernes, s'est inséré à une ville plus ancienne...

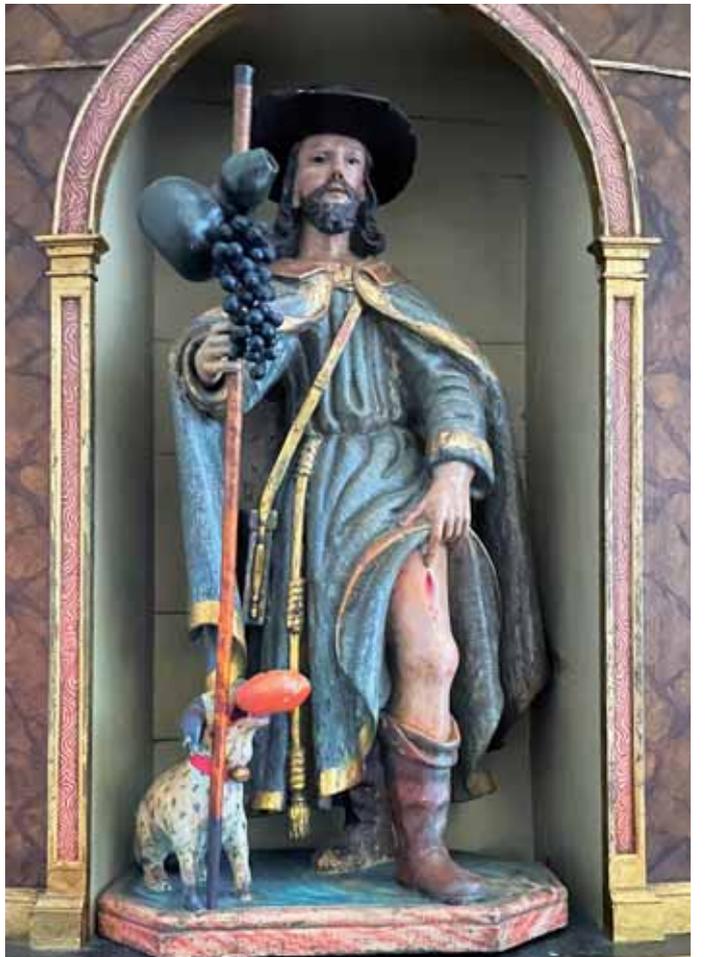


CANGAS DE NARCEA (4)

À l'extrémité de la passerelle, la collégiale de Santa María Magdalena (XVII^{ème} siècle) était..... ouverte !!!



Et un magnifique St Roch pour ma collection !



CANGAS DE NARCEA (5)

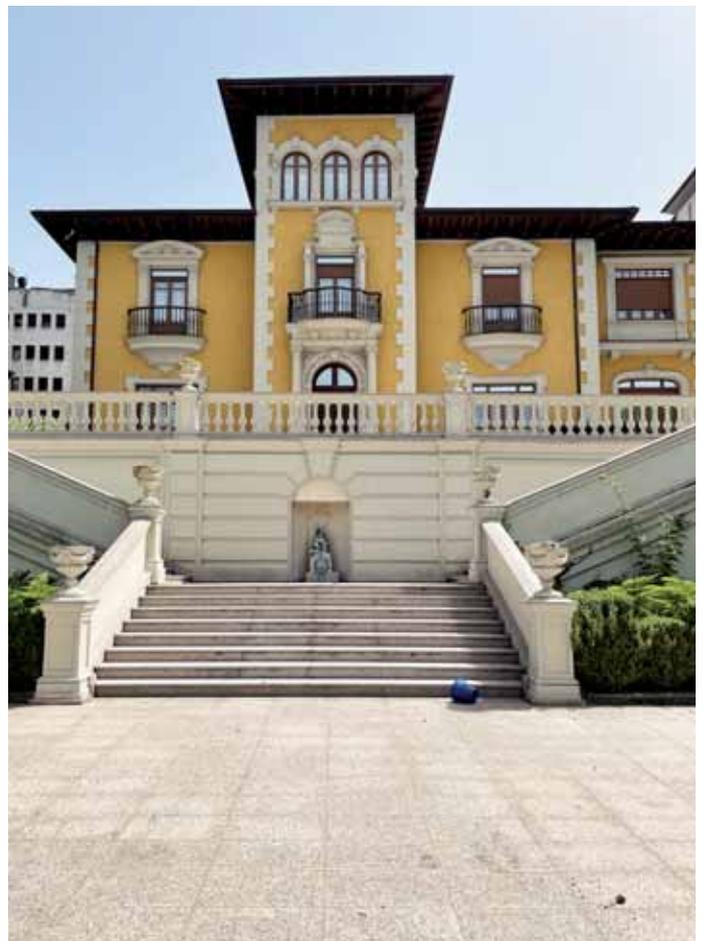
Le palais du XVIII^{ème} dans lequel est installée la mairie :



Un autre palais du XVI^{ème} siècle :



Un palais de style très toscan :



CANGAS DE NARCEA (6)

Et quelques curiosités pour flatter les intérêts burdinesques ! :



Une boîte aux lettres recto-verso ! :



Circulation interdite. À qui ? Aux vaches ?
Aux ânes ? Aux chiens ?



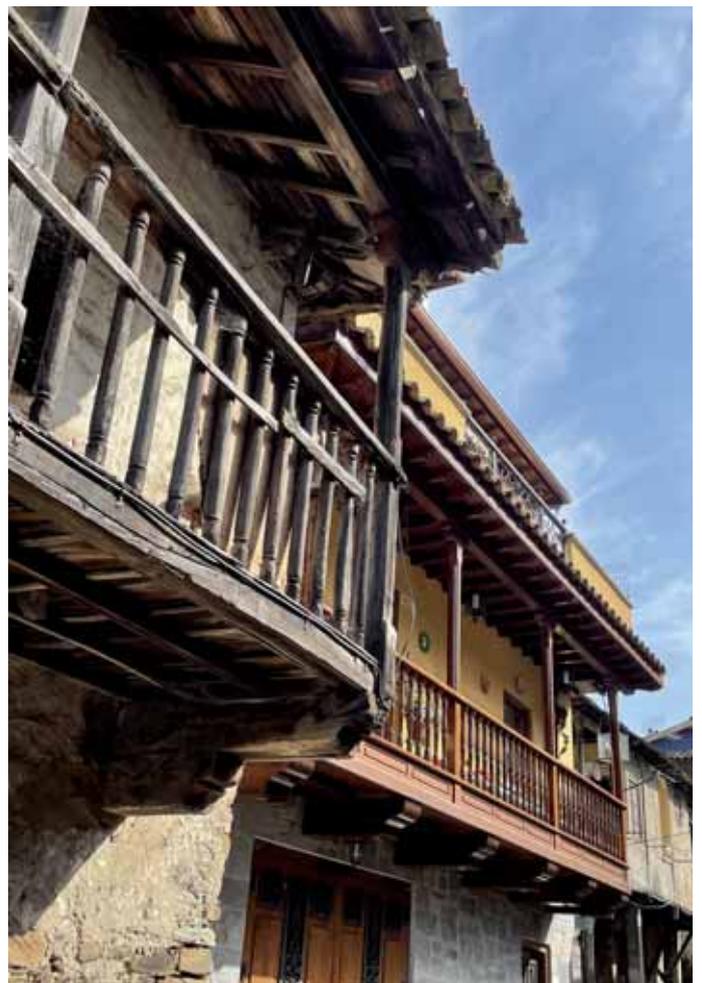


CORIAS (2)

Un vieux pont relie les deux quartiers du village



Un panera :



Un très petit village entouré de montagnes où les chemins de randonnées, balisés et répertoriés, seraient le principal intérêt si un monument emblématique n'en avait pas la primeure...

CORIAS (3) Le Monastère



CORIAS (4) Le Monastère

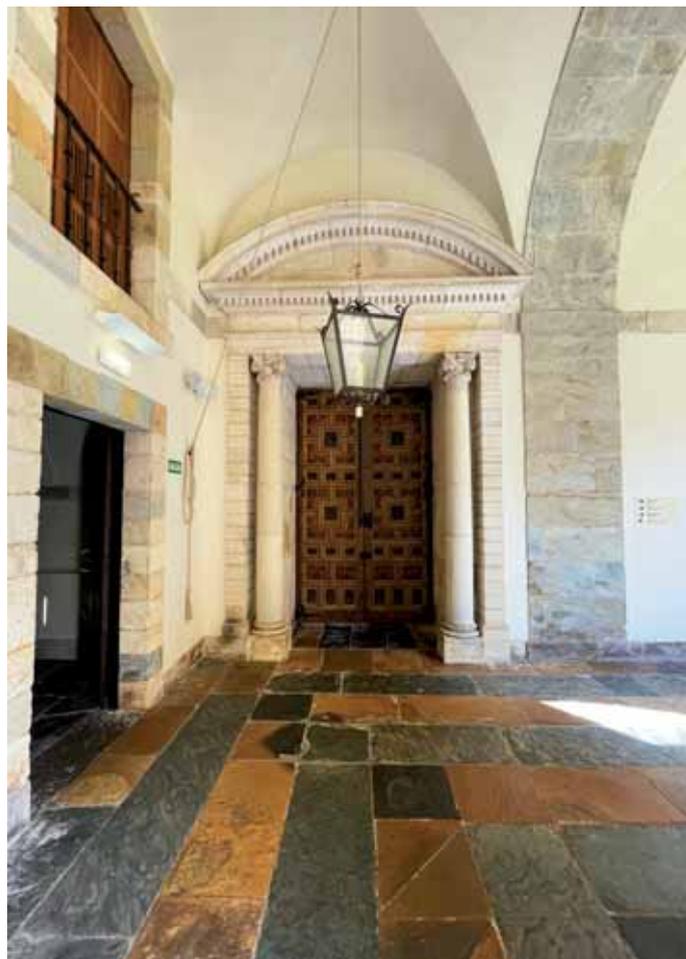


CORIAS (5) Le Monastère

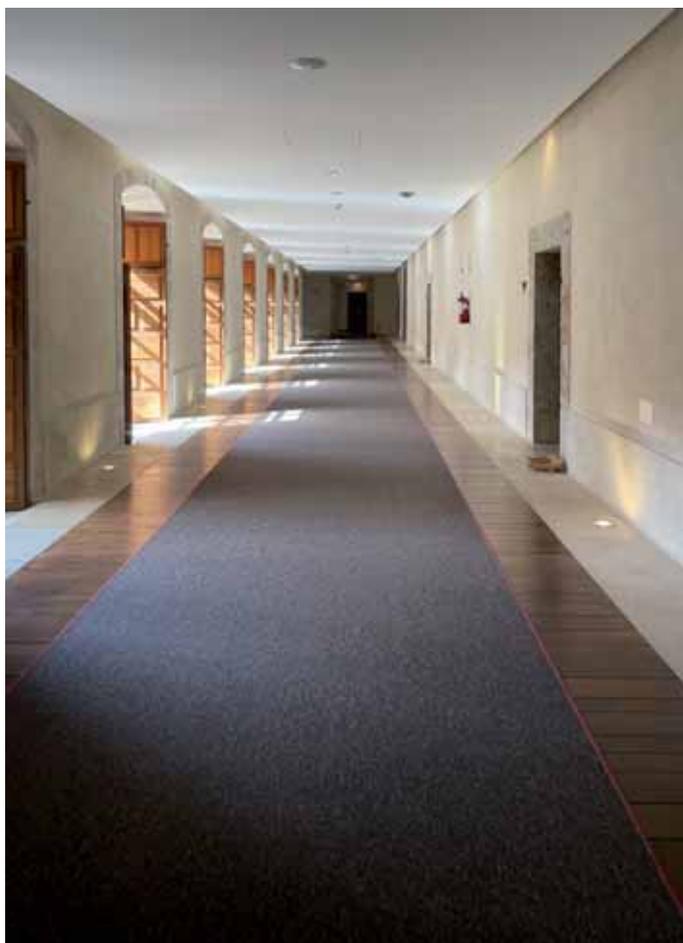
Le monastère de Corias, bâtiment grandiose également appelé "l'Escorial asturien", est un monument dont création remonte au XI^{ème} siècle, mais il fut remplacé au XVII^{ème} siècle par un grand temple Renaissance.

Il subit un incendie et fut reconstruit au XVIII^{ème} siècle en un grand édifice rectangulaire néoclassique, distribuant toutes ses pièces autour de deux patios, laissant l'église cachée dans l'une de ses ailes.

Aujourd'hui, c'est un hôtel. C'est là que nous logions.

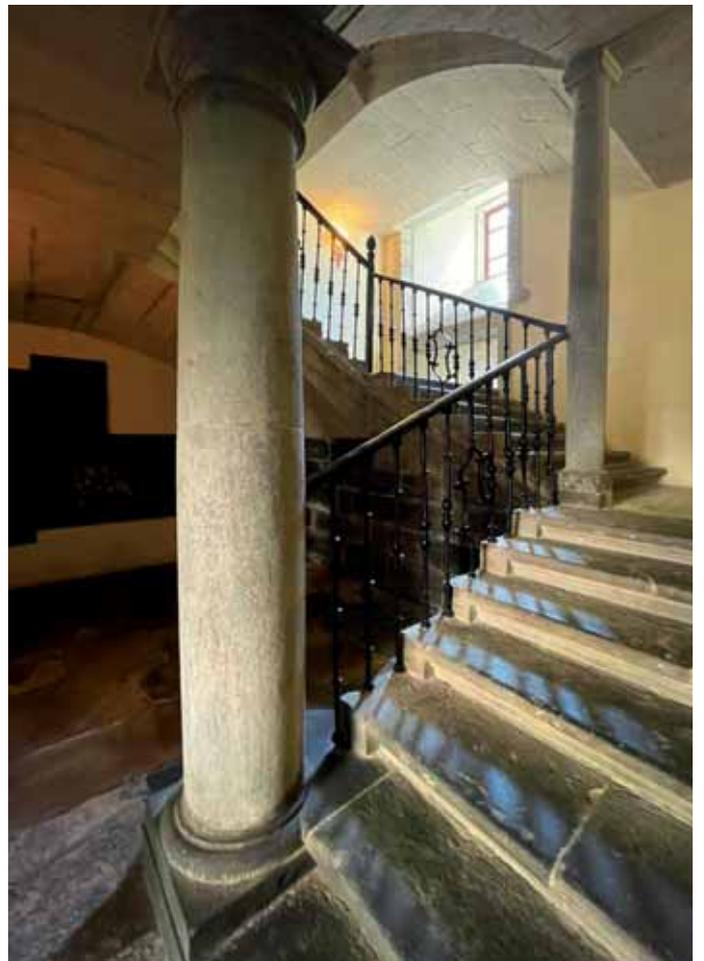


Du monacal des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles ! :



CORIAS (6) Le Monastère

La bibliothèque :



CORIAS (7) Le Monastère



CORIAS (8) Le Monastère et la tour de guet





JARCELEY (2)

Alors qu'on roule en Espagne sur de vastes plateaux sans se rendre compte qu'on a dépassé les 1000 m d'altitude, il arrive, comme ici, de monter une route en lacets vers un paysage d'"alpages" et de n'être qu'à 462 m !



Jarceley, c'est le village-type dont on entendrait dire : il n'y a rien à voir... et pourtant !

Outre le fait que nous nous sommes carrément gavés de cerises, simplement en marchant sur la route, il y avait de beaux paneras,



et de beaux horreos :



même en modèle réduit sur la terrasse d'une buvette à mi-route : :



JARCELEY (3)

En montant en dessus du village, dans une clairière silencieuse, nous découvrons une chapelle,



mitoyenne d'un cimetière :



Bien avantageé, comme tous les cimetières d'aujourd'hui, par l'invention des fleurs artificielles (grand teint), laquelle avantageant derechef les vivants restants, leur évitant l'assiduité à l'entretien !



JARCELEY (4)



Bien qu'isolé de tout, ce palais (des XVIème et XVIIème siècles), en pleine nature, en face de l'église et séparé d'elle par un champ planté de cerisiers (...), se trouve, d'après un panneau explicatif, sur la Ruta de Sierra... (allons bon, encore une Route de...). Un palais qui n'a d'ailleurs pas l'allure d'un palais mais d'une grosse maison (habitée) :

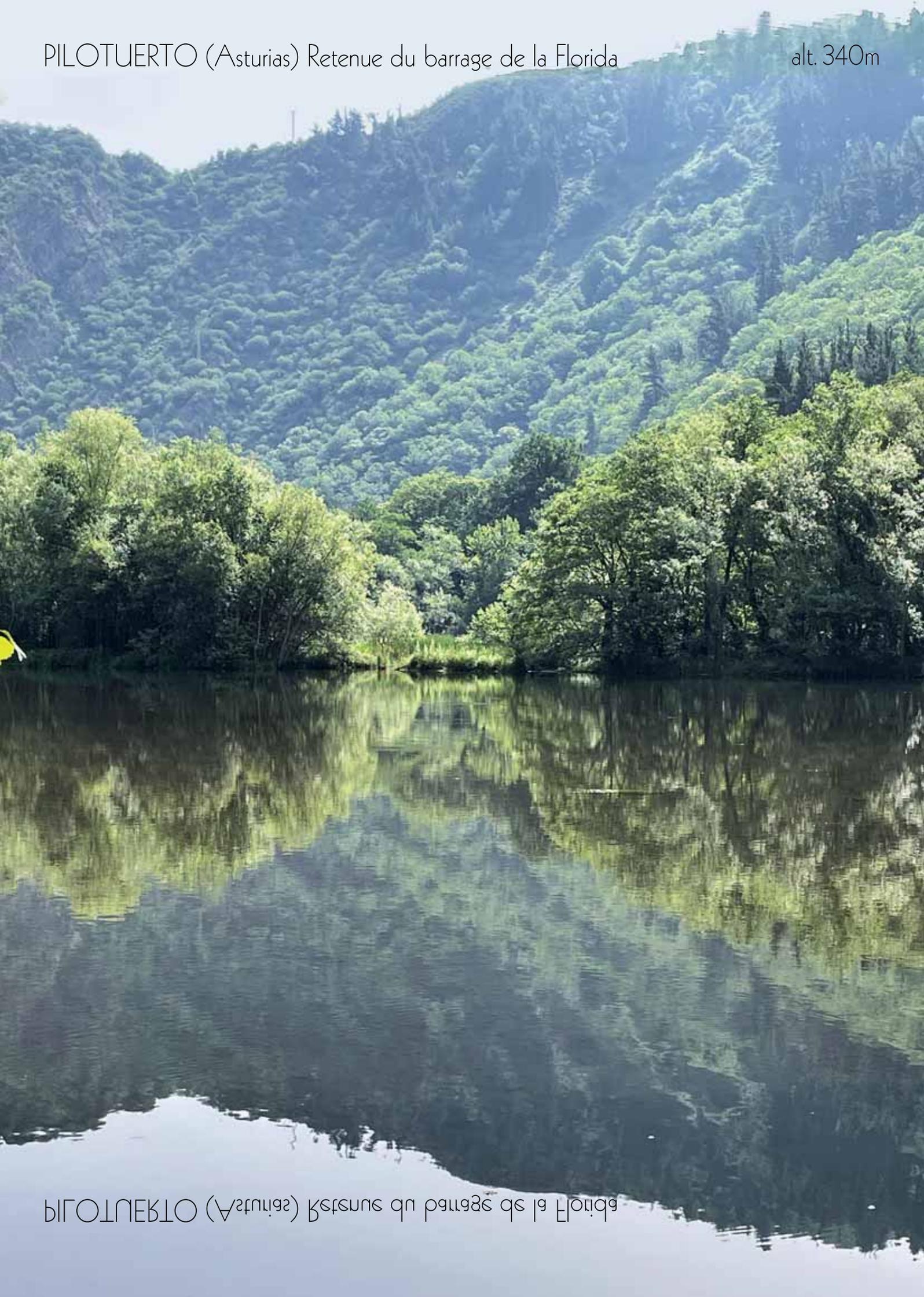
J'ai eu une petite conversation avec un cheval qui a le même coiffeur-teinturier que moi... mais que je pense avoir dérangé pendant sa sieste. A-t-on idée aussi de faire la sieste debout le nez dans le mur ?!





PILOTUERTO (Asturias) Retenue du barrage de la Florida

alt. 340m



PILOTUERTO (Asturias) Retenue du barrage de la Florida

PILOTUERTO (2) Retenue du barrage de la Florida

Ici on peut vivre la tête en bas : on voit le même paysage ! Enfin presque, les arbres seuls se dressent hors du miroir !



On voit de drôle d'animaux, la gueule ouverte, immobiles...



Ou des êtres bizarres aux allures préhistoriques :



ou poilus et aux cornes agressives :

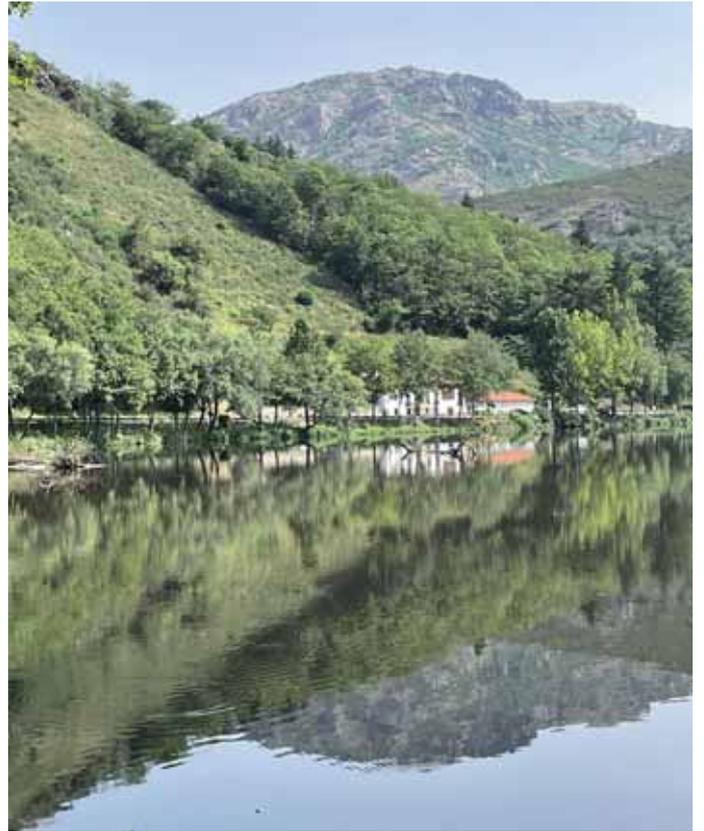


ou encore avec un œil sur la queue :



PILOTUERTO (3) Retenue du barrage de la Florida

Miroir, mon beau miroir dis-moi qui est la plus belle : la terre ou l'eau !



On dirait même parfois que les arbres se reflètent en fleurs et herbes !



PILOTUERTO (4) Retenue du barrage de la Florida

Et un silence aussi palpable
que l'immobilité de l'eau !



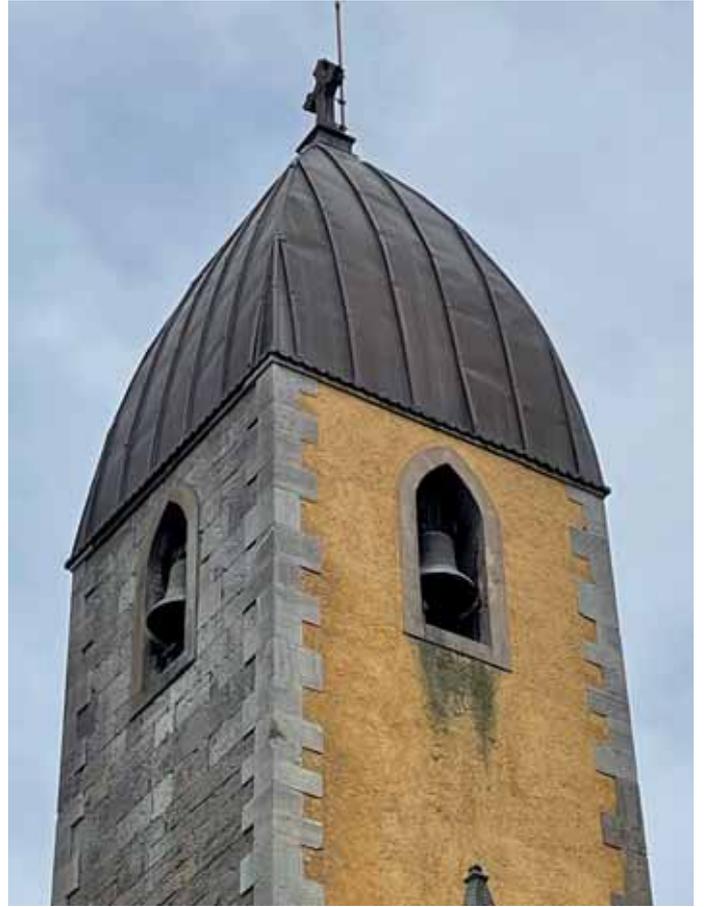
La retenue du barrage de la Florida vue d'un peu plus loin au bord de la route





Photo prise à travers un petit fenestron de l'église

SAN MARTÍN de LODÓN (2)



Une église originale et un horreo, ça suffit pour rendre le lieu intéressant !





OVIEDO (2)



Me fiant au film tourné à Oviedo (Vicky Cristina-Barcelona) et à mon ignorance, j'imaginai une petite ville d'aspect moyenâgeux...

... Oviedo compte près de 220.000 habitants et la majeure partie de ses édifices anciens date du gothique (pour les plus anciens) et des XVIIème et XVIIIème siècles pour les autres, jusqu'au XXème siècle d'avant-garde pour le Palais des Congrès de Santiago Calatrava.

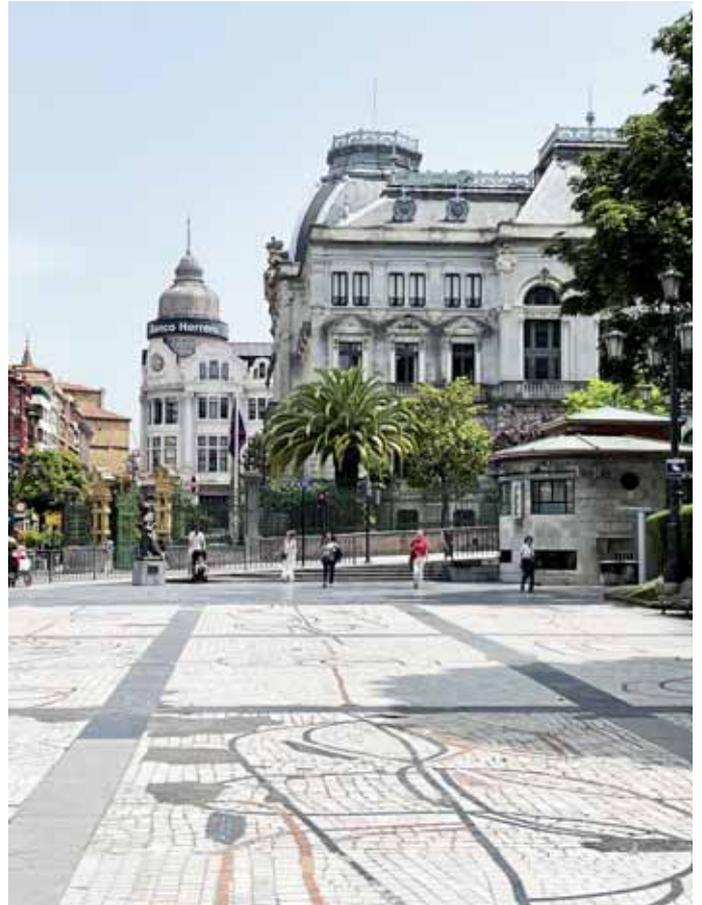
Une légende prétend que le roi Fruela Ier des Asturies (757-768) durant une partie de chasse avec ses amis s'arrête pour manger dans un lieu idyllique, approximativement à l'emplacement actuel de la ville d'Oviedo. Au cours de la conversation, une question lui est posée : « Dans quel lieu vas-tu construire la ville qui sera la cour ? » Ce à quoi il répondit en latin : « Ubi edo » qui signifie « (Ici) où je suis en train de manger ».

Au gré des rues :

Le modernisme jouxte le classicisme :



Le XIXème siècle côtoie...



... un XXème plutôt austère,



OVIEDO (3)

Jusqu'à la munificence futuriste
du XXIème siècle :



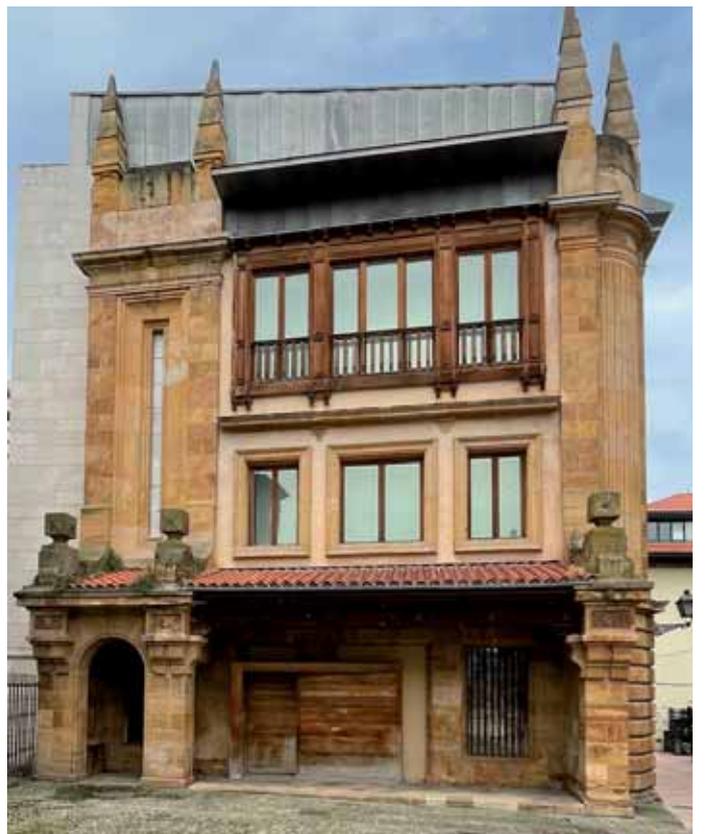
OVIEDO (4)



OVIEDO (5)



L'Alliance française



OVIEDO (6)

L'édifice le plus ancien d'Oviedo : le monastère San Vicente, du VIII^{ème} siècle : ce couvent fut le premier édifice construit lors de la fondation de la ville :



Le monastère San Pelayo, du XVII^{ème} siècle a été construit sur les base d'un édifice du haut Moyen-âge et est toujours habité par des religieuses.

(Pelayo –Pélage– est un jeune chrétien de 13 ans, martyrisé au cours du califat d'Abd al-Rahman III sur l'ordre de celui-ci, et canonisé peu après par l'Église catholique comme exemple de la vertu de chasteté... à 13 ans, on se doute bien qu'il n'avait certainement pas encore été confronté aux perversions de la chair !!)



D'autres bâtiments de la même époque :



Le bâtiment de la mairie, construit au XVII^{ème} siècle, sert aussi de porte d'entrée dans la ville.





OVIEDO (8)

L'Institut Royal d'Études Asturiennes ;



Sur un mur du bâtiment : je suppose que ce sont des études de plantes vernaculaires...

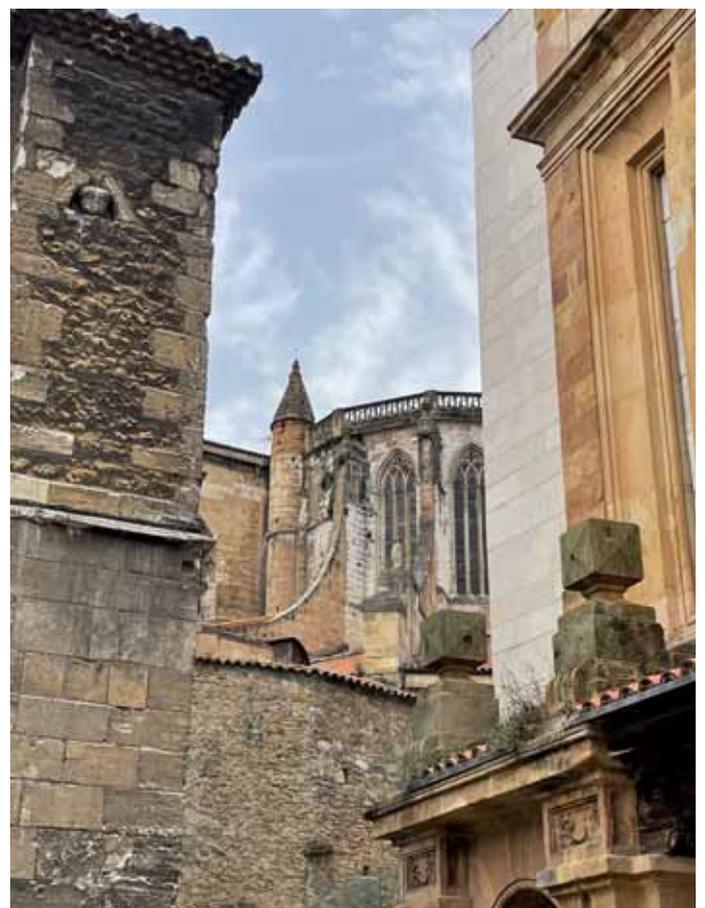


Et la statue du buste d'Isabelle II en 1859.



OVIEDO (9)

La cathédrale gothique, construite de la fin du XIIIème siècle jusqu'au milieu du XVIème siècle :

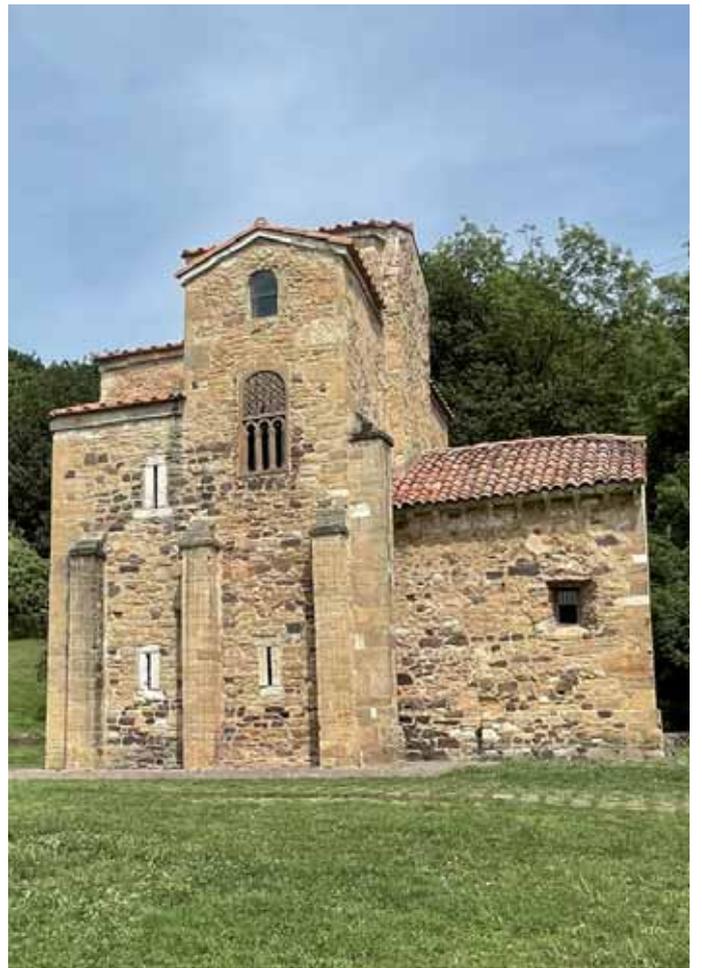


OVIEDO (10)

Hors les murs : deux chapelles :
Santa Maria del Naranco, chapelle d'un ancien palais, IXème siècle. Préroman de style dit asturien.



San Miguel de Lillo, Préromane du IXème siècle :



OVIEDO (11)

Incroyable le nombre de statues urbaines (il paraît qu'il y en aurait plus de 100 !):

Un violoniste devant l'auditorium :



Un vendeur de poissons (l'air perplexe) :



Une vendeuse de poissons (l'air pensif) :



La ballerine :



OVIEDO (12)

La vendeuse de lait :



La Regenta :



Le retour de William B. Arrensberg (personnage de fiction) :



OVIEDO (13)

Maternité, de l'incontournable Botero :



Une autre Maternité :



Culis Monumentalibus :



Femme assise :



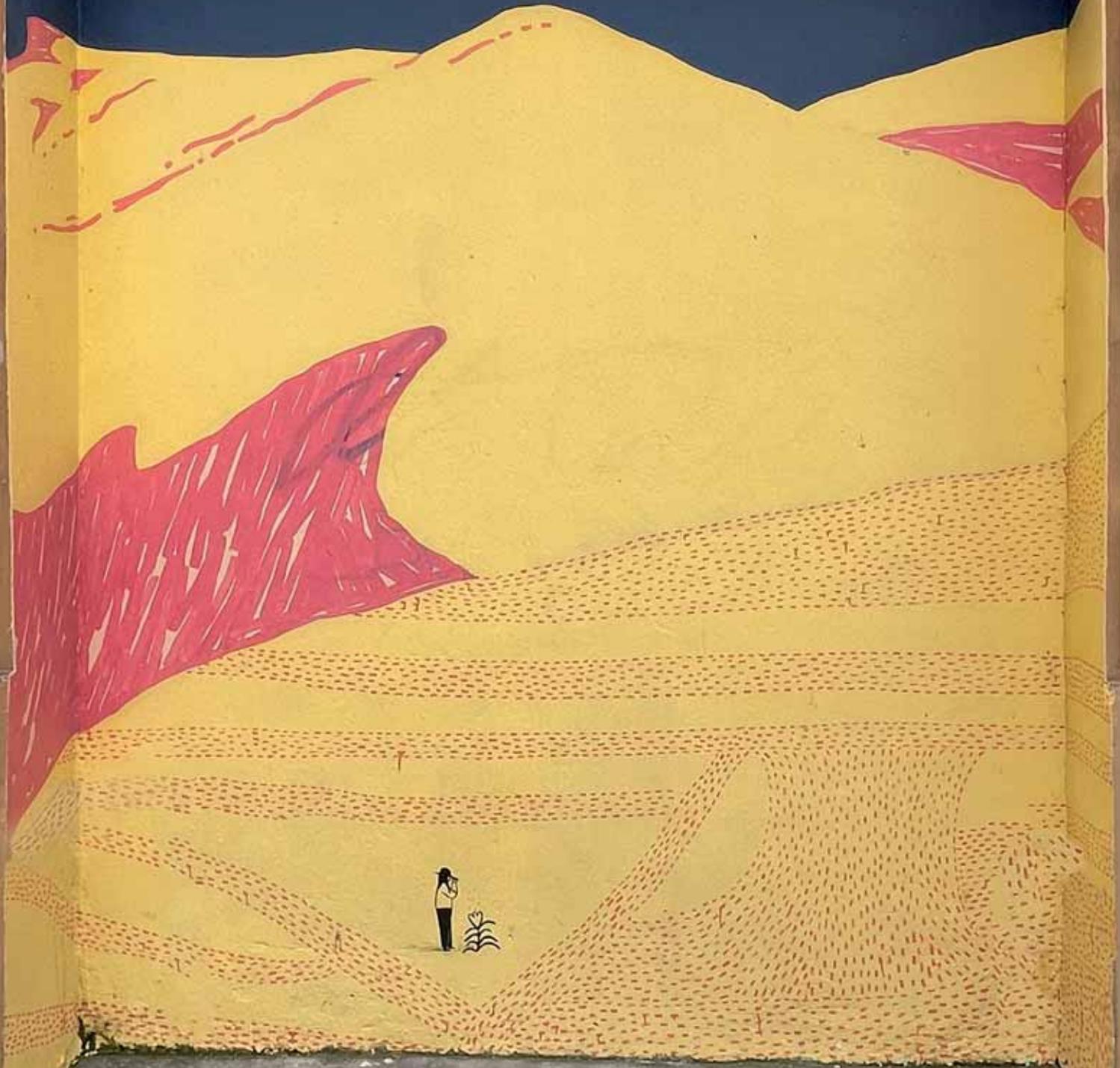


etc.... toutes époques confondues.

OVIEDO (15)

Et aussi des murs peints :





OVIEDO (17)

Et puis, comme partout ailleurs (du moins en Espagne) il y a les rideaux métalliques peints. Soit de boutiques, soit de garages. Ceux qu'on ne peut voir qu'en état de fermeture... ce qui leur donne une certaine vie !!



Deux montagnes et deux signatures différentes :



OVIEDO (18)

Et des poubelles très clean pour ma collection. Est-ce que les couvercles ouverts tournent avec le vent, faisant office de girouettes ?!!



Vu aussi un arbre-candélabre dans un jardin, dénommé «Cedrus Deodara», cèdre de l'Himalaya d'origine Afghane. (C'est ce qui est écrit sur la pancarte de présentation). Un arbre qui s'est bien adapté à l'Espagne... Comme moi !



Et une drôle de tête gravée dans la pierre d'un vieux mur, je n'ose penser que ce soit une marque lapidaire... sinon unique en son genre !





OVIEDO (20) Le Palais des Congrès



D'une structure gracieuse malgré les avancées qui peuvent paraître agressives, ce bâtiment distille une certaine légèreté, et des perspectives et symétries infinies.

Dans tous les cas, il donne la sensation d'être une grande œuvre d'ingénierie, une œuvre poussée à l'extrême technique et qui permet le surgissement de ses formes, comme un organisme vivant.

Tantôt de lignes fluides, tantôt en arêtes vives, il change de forme quand change l'angle de vision, il s'auto-multiplie, s'auto-détruit et j'ose dire, s'auto-renait de lui-même.

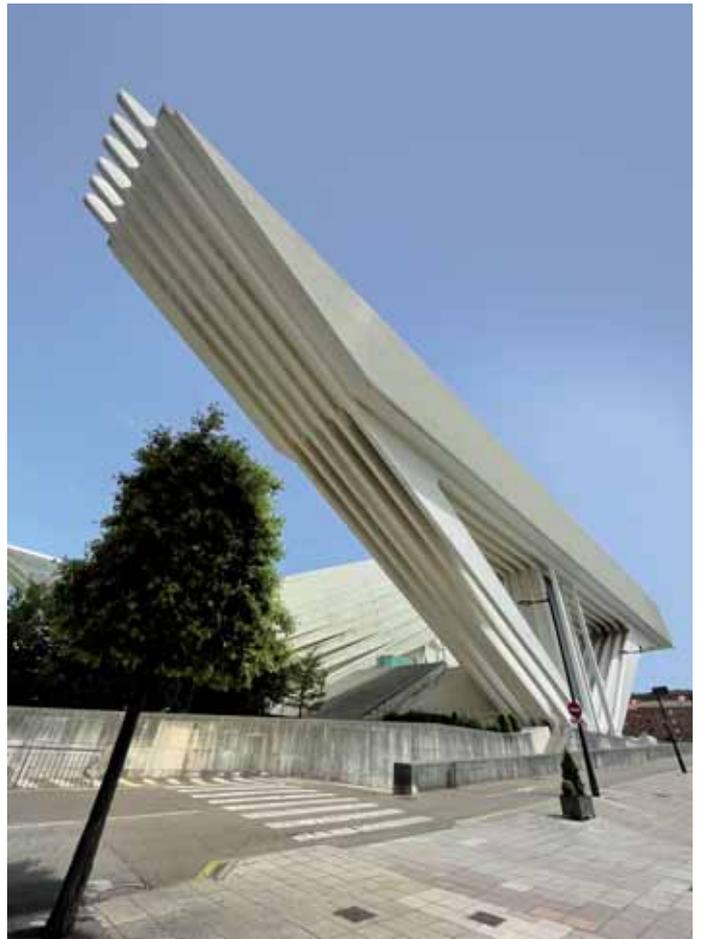
C'est une merveille architecturale, pensée et dessinée en 2011 par Santiago Calatrava, architecte valencien et que je rêvais de voir un jour.



OVIEDO (21) Le Palais des Congrès

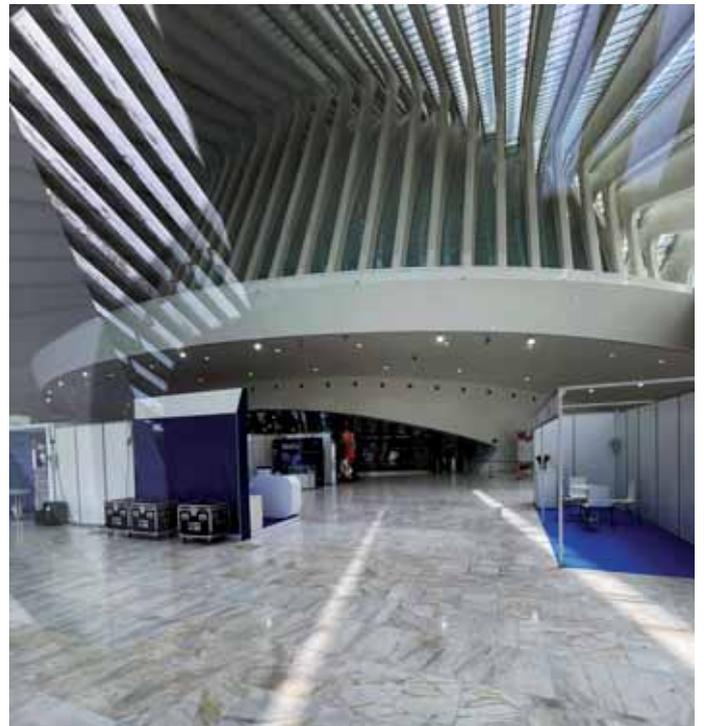


OVIEDO (22) Le Palais des Congrès



OVIEDO (23) Le Palais des Congrès

À mon grand regret, on ne pénètre pas à l'intérieur si on n'est pas congressiste, mais le peu que j'en ai vu en pénétrant sur quelques mètres, m'a paru être des visuels similaires à l'extérieur, mais aux profils doux et, en plus, le chatoisement des reflets de lumière à travers les verrières...



D'après Goethe, l'état d'esprit qu'inspire l'architecture
se rapproche de l'effet produit par la musique



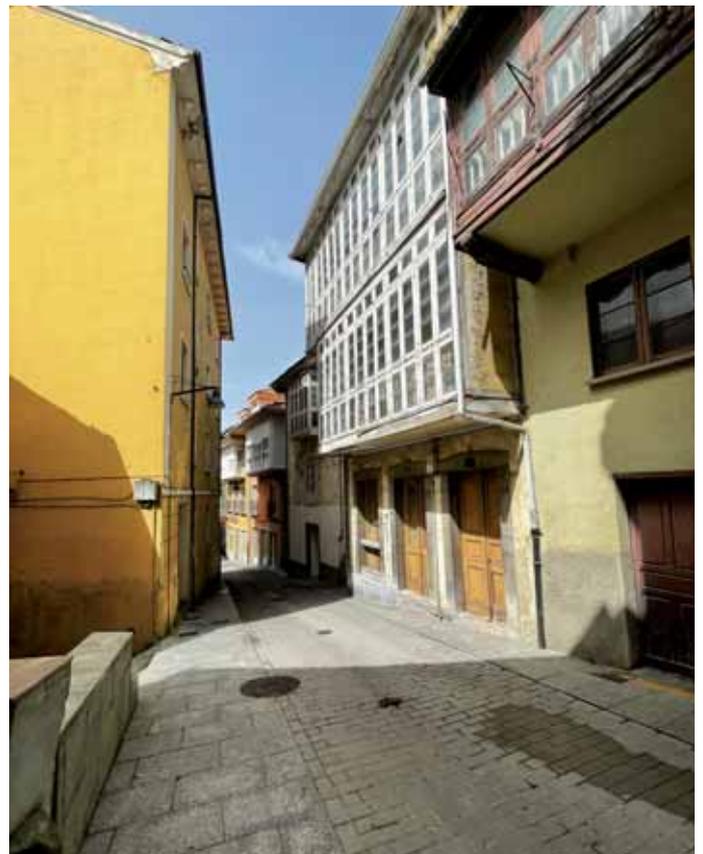
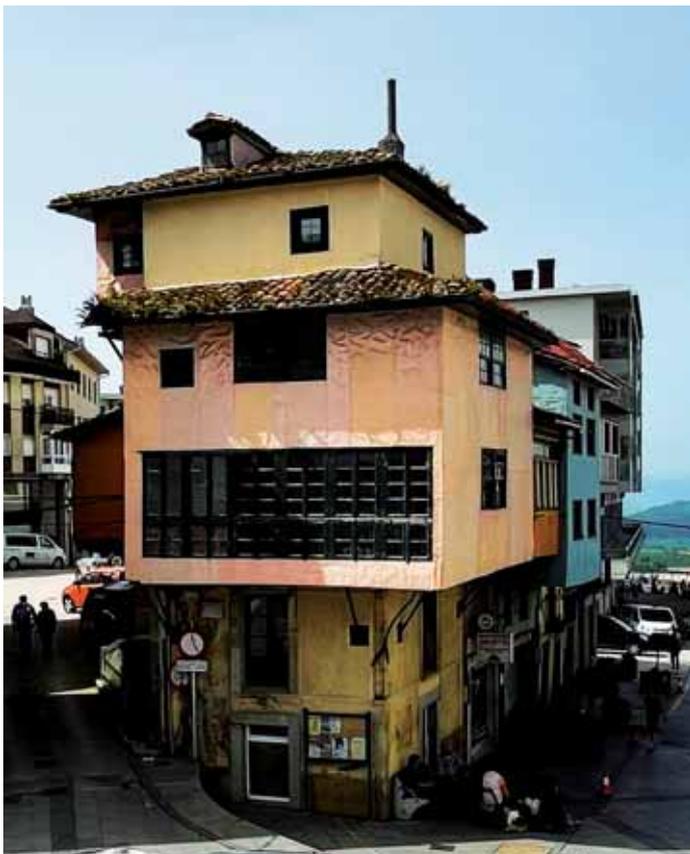




TINEO (2)



La commune se situe à une altitude moyenne et est entourée de fortes pentes .
En architecture, on remarque une grande diversité, ce qui est étonnant pour un si petit bourg. Et une grande profusion de couleurs. Par contre alentour des barres d'immeubles à flanc de montagne dénature grandement le paysage...

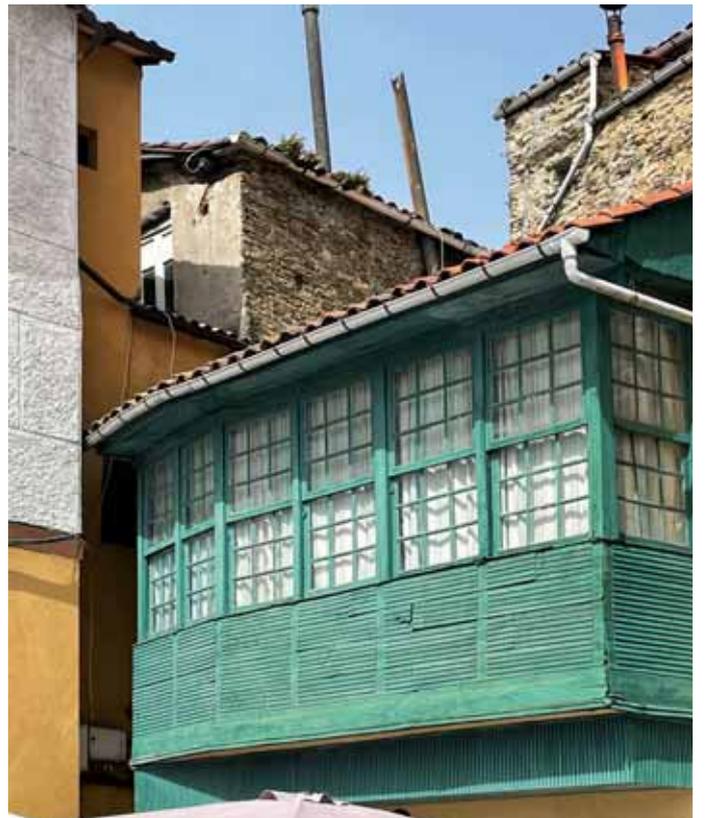


TINEO (3)

2 horreos typiques :



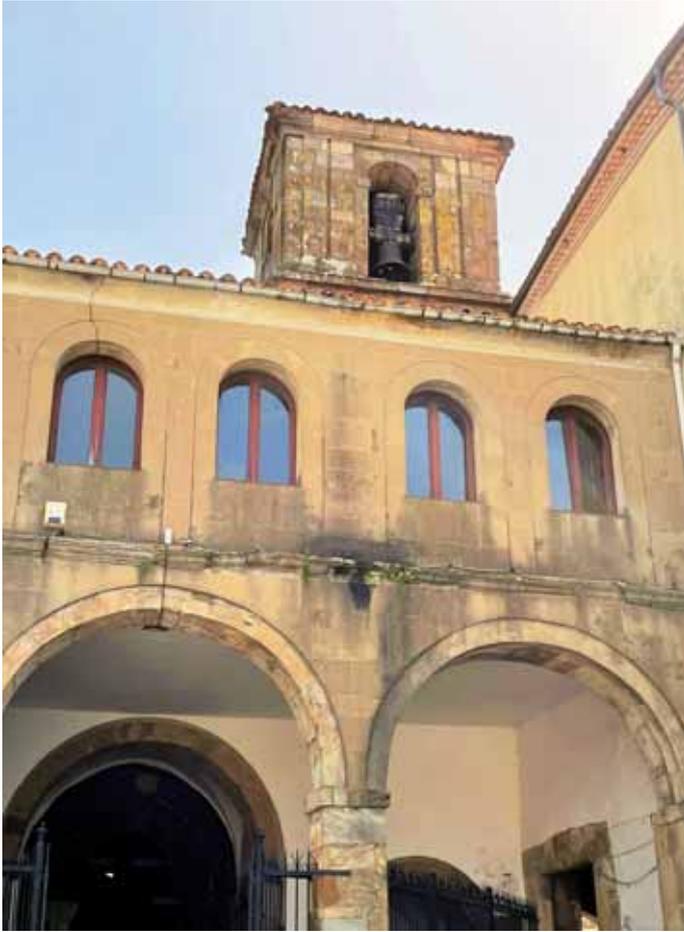
Un palais de l'époque médiévale et sa tour cylindrique (moins propre que le palais !)





TINEO (5)

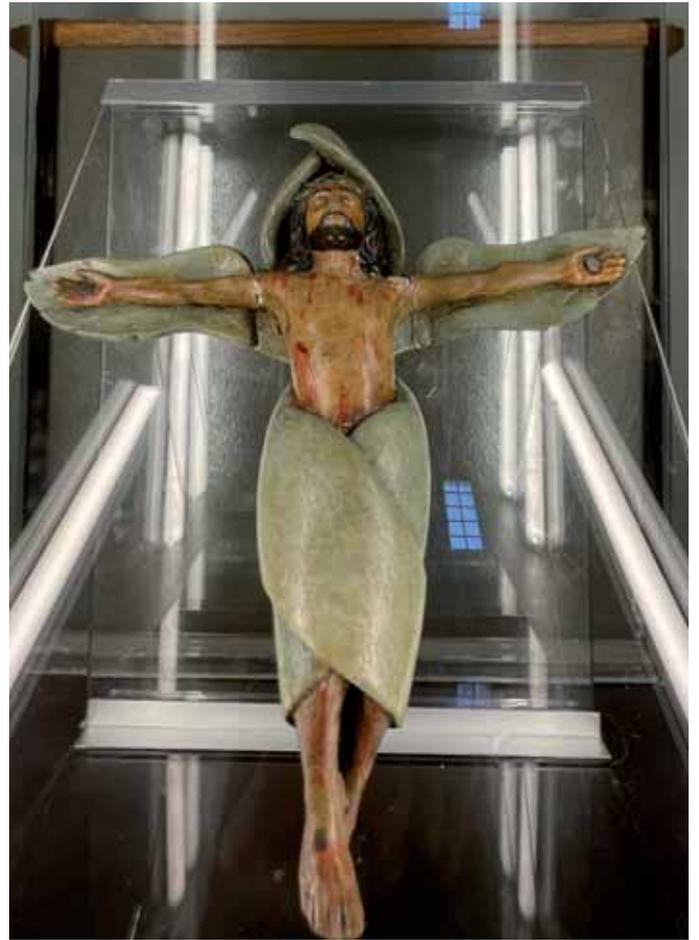
Une église romane :



Et une autre du Xème siècle (à l'origine... car reconstruite plusieurs fois) abrite un musée d'art sacré :



Moi aussi j'emploie des feuilles de sauges pour guérir mes bobos-dermatos !



Santiago Peregrino :



TINEO (6)

...Santiago ! Car évidemment nous sommes sur le chemin de Santiago :



Mais aussi sur celui des poules ! :



...Je n'ai pas vu de starting-blocks pour s'élaner sur le chemin de Santiago !



Les gens d'ici ont-ils le temps de regarder passer les marcheurs , :



Être de passage, toujours de passage,
avoir la terre pour auberge
et contempler des cieux qui ne sont pas les nôtres,
Miguel Angel Asturias



CADAVEDO (Asturias)

alt. 90/0 m



CADAVEDO (2)

Un village silencieux, des maisons blanches quasi enfouies sous les hortensias. Des herreos grandeur nature et miniatures. Des plages sous des falaises. Mi-galets, mi-sable...

Et surtout...

Surtout cette odeur de mer qui m'a saisie toute entière m'emportant en arrière vers mon grand-père mon enfance

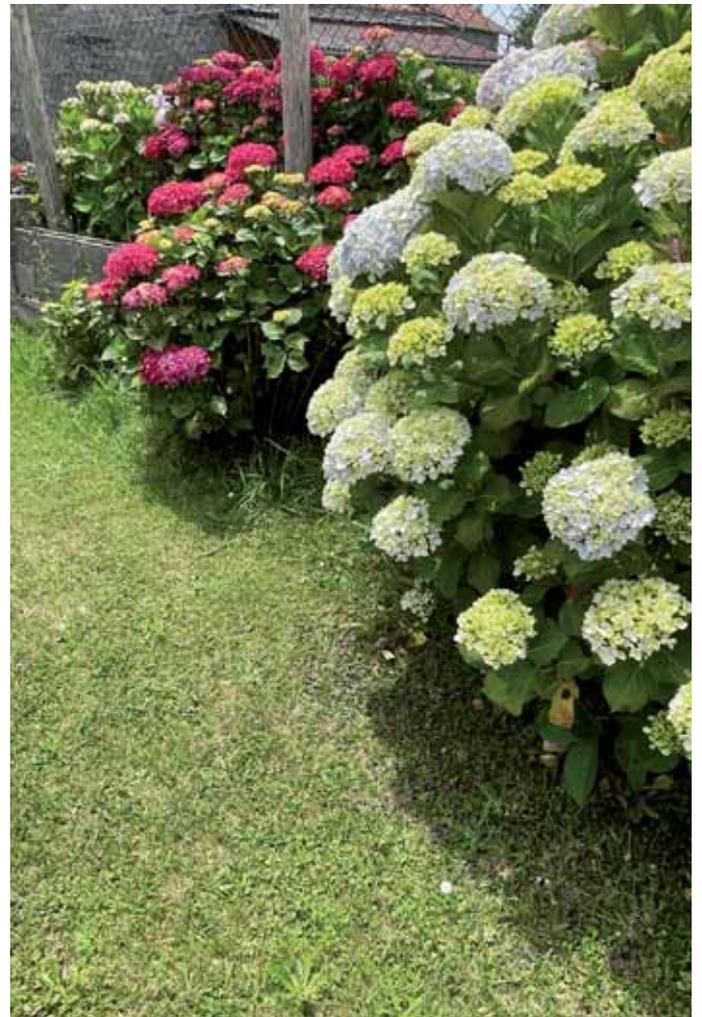
et les senteurs de Bretagne : iode, sel, crustacés, algues, sable, air du large... Un enchantement !



Une jolie chapelle dominant la mer (et le ciel !) :



CADAVEDO (3)



CADAVEDO (4)



CADAVEDO (5)



CADAVEDO (6)



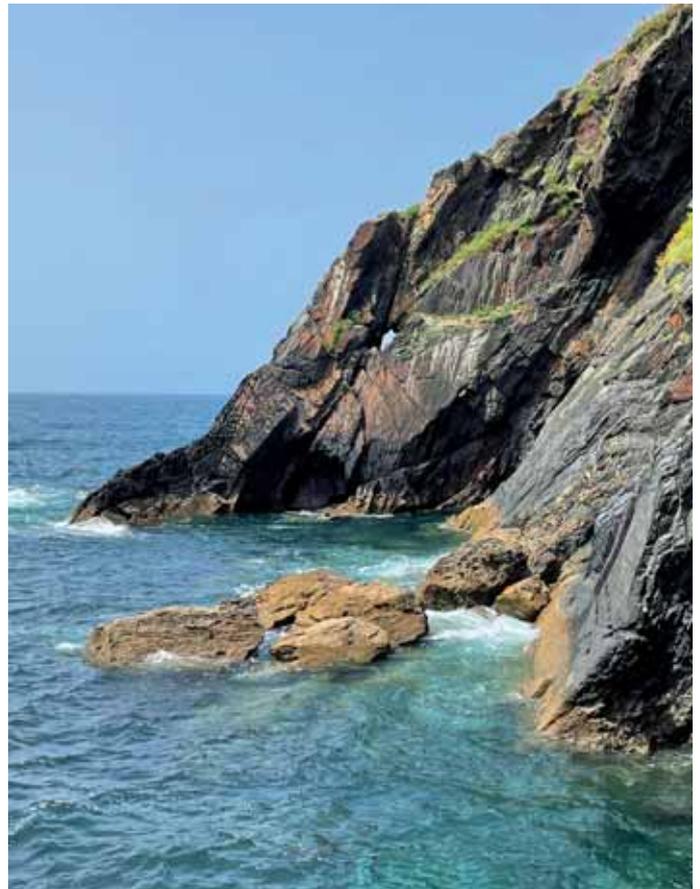
LUARCA (Asturias)

alt. 40/0 m



LUARCA (2)

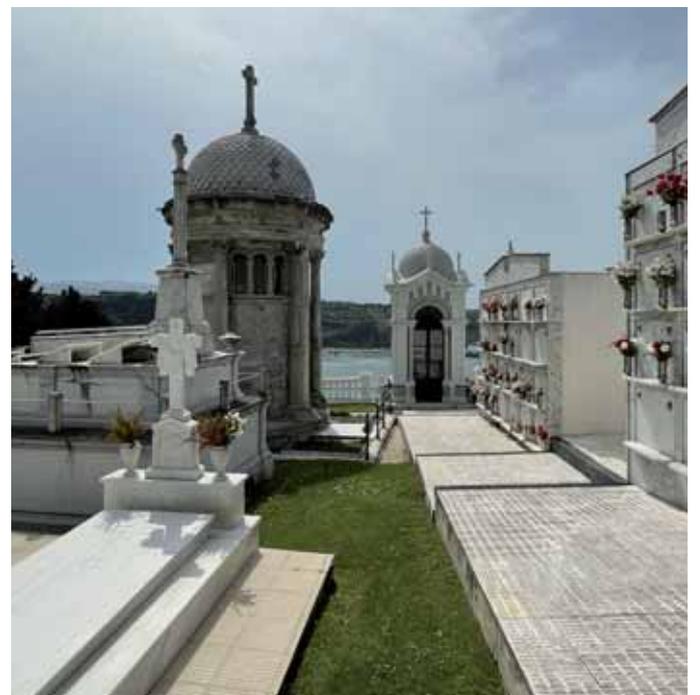
Pas de commentaire sur ce village, son port, son cimetière marin sur la colline et sa plage inaccessible par voie de terre... Sinon des images.



LUJARCA (3)



LUARCA (4)

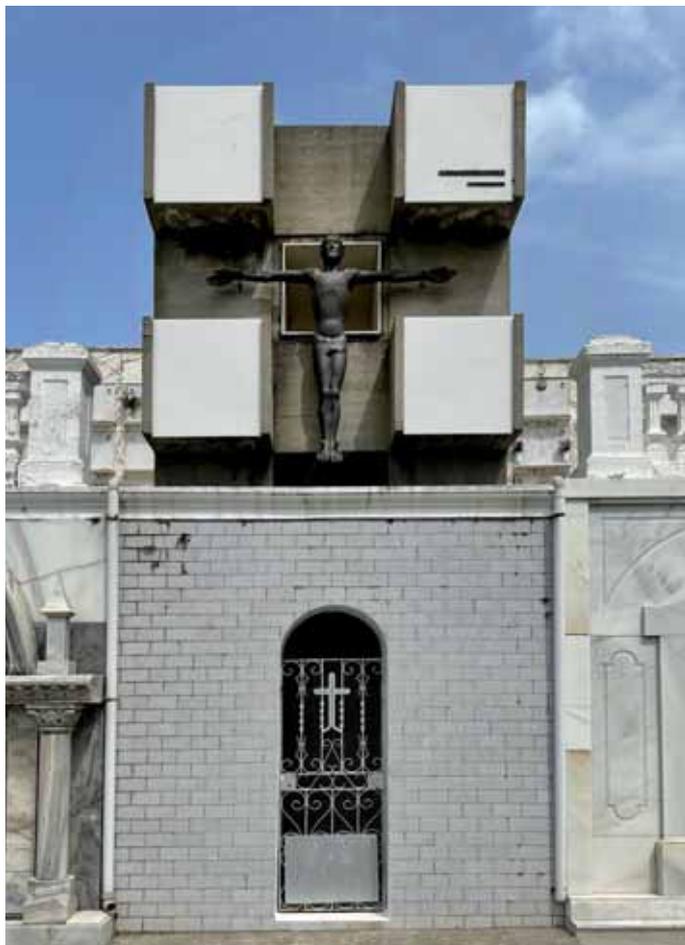


LUARCA (5)

Verso insolite :



Recto bizarre pour un mausolée :



LUARCA (6)



LUARCA (7)

Severo Ochoa, (Luarca 1905-1993), prix Nobel de physiologie et de médecine...

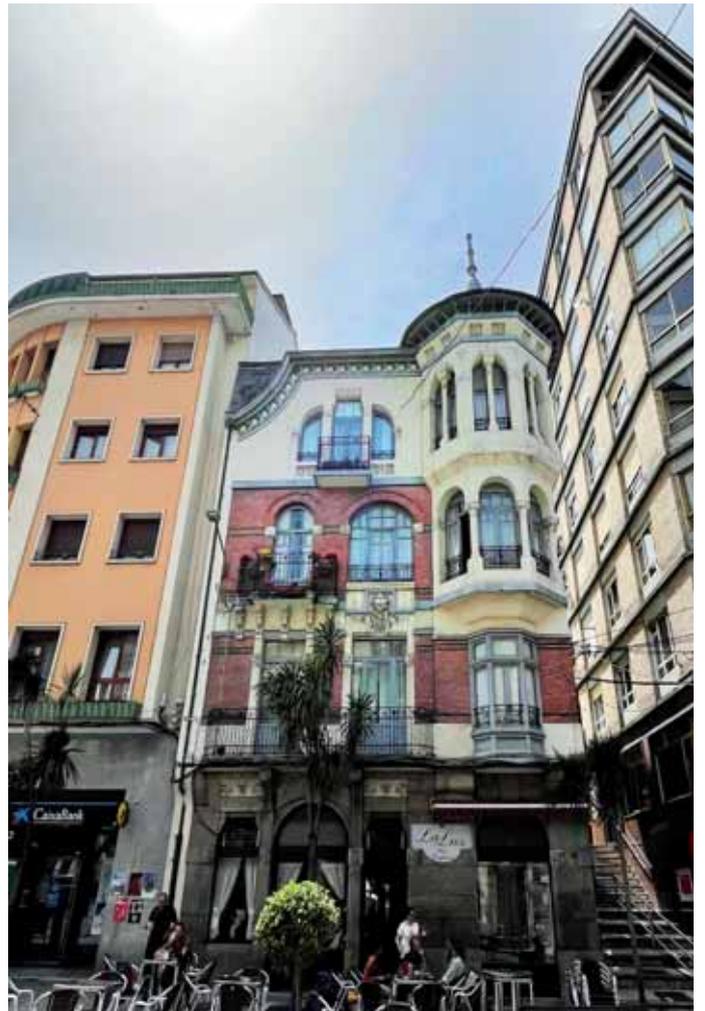


... et sa disciple, Margarita Salas Falgueras (1938-2019), biochimiste, diplômée en sciences chimiques :



LUARCA (8)

L'église Santa Eulalia :



La mairie :



LUARCA (9)

Des panneaux muraux :



Et la maison du bisou !



LUARCA (10)



CANTABRIA



LOS PICOS de EUROPA (Cantabria)

Culminent à. 2649m

Les pics d'Europe formant le massif le plus élevé de la cordillère Cantabrique, sont situés entre les Asturies, le León et la Cantabrie, à une trentaine de kilomètres de la mer. Ils culminent au Torre de Cerredo, à 2 649 m.

En 1995 a été créé le parc national des Pics d'Europe.

Pour les marins venant de l'ouest sur l'océan Atlantique qui naviguaient à vue, Los Picos étaient les premières terres visibles à l'horizon, ce qui explique l'origine du nom.

Nous en avons eu un tout petit aperçu depuis la route. Il y avait même de la neige au loin... en ce 17 juin 2022, jour de canicule !



LIMPIAS (Cantabria)

alt. 0 m



LIMPIAS (2)

La rivière Asón traverse la municipalité de Limpías pour se jeter dans la mer en un vaste estuaire.

Du port appelé del Ribero au XVIème siècle, étaient exportées vers l'Angleterre et la Flandre d'énormes quantités de fer et de bois. Des siècles plus tard, il était dédié à l'expédition de blé castillan vers l'Amérique.

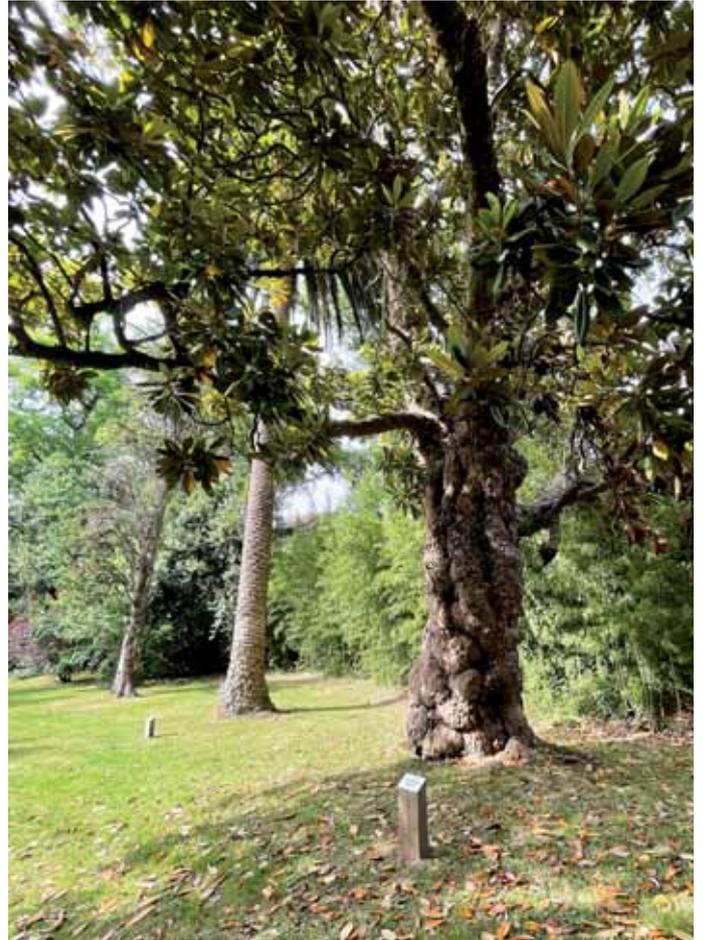


LIMPIAS (3)

Le palacio de Eguilor, construit en 1900 dans un parc splendide, sur une colline dominant l'estuaire et le village. Transformé en hôtel, c'est là que nous logions.



Un magnolia tourmenté :



Et si on est tourmenté voici un siège façonné pour méditer



LIMPIAS (4)

«Il était cinq heures à l'ombre du soir» (Garcia Llorca)





AMPUERO (2)

Des façades colorées, des avant-toits proéminents...



... et une église, gothique, des XIVème et XVème siècles, austère !



AMPUERO (3)

Des murs peints :



Et la fontaine à la grenouille :



EL PUERTO DE LOS TORNOS (Cantabria/Castilla y León)

alt. 920m

Le col de Los Tornos marque la «frontière» entre la Castille-Léon et la Cantabrie.

Il n'est pas considéré par la région de Burgos comme un col de montagne car sa pente est douce, contrairement au versant cantabrique beaucoup plus raide.

La chaîne de montagne culmine à 1445 m.



En descendant du col de los Tornos en Cantabrie, on rencontre deux belles girouettes :



CASTILLA y LEÓN



MEDINA DE POMAR (Castilla y León)

alt. 583 m



MEDINA DE POMAR (2)

Les églises romanes, les murailles, les tours défensives et les manoirs y sont nombreux.

Et évidemment qui dit murailles dit portes d'accès à et dans la ville :

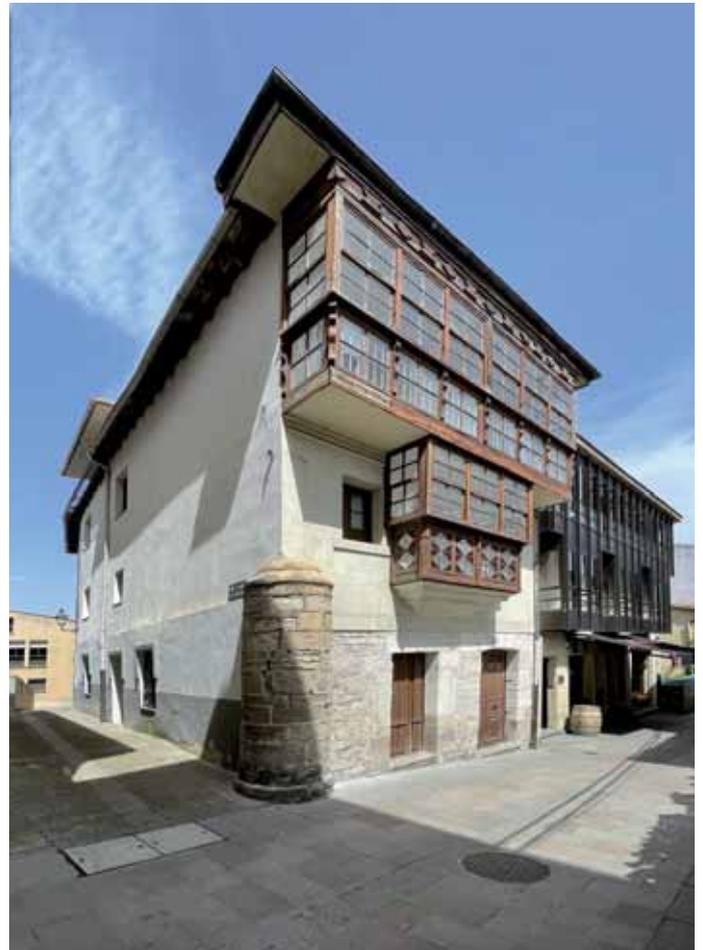


MEDINA DE POMAR (3)

Les maisons ont toutes des allures de palais !



... ou en gardent quelques vestiges :



MEDINA DE POMAR (4)

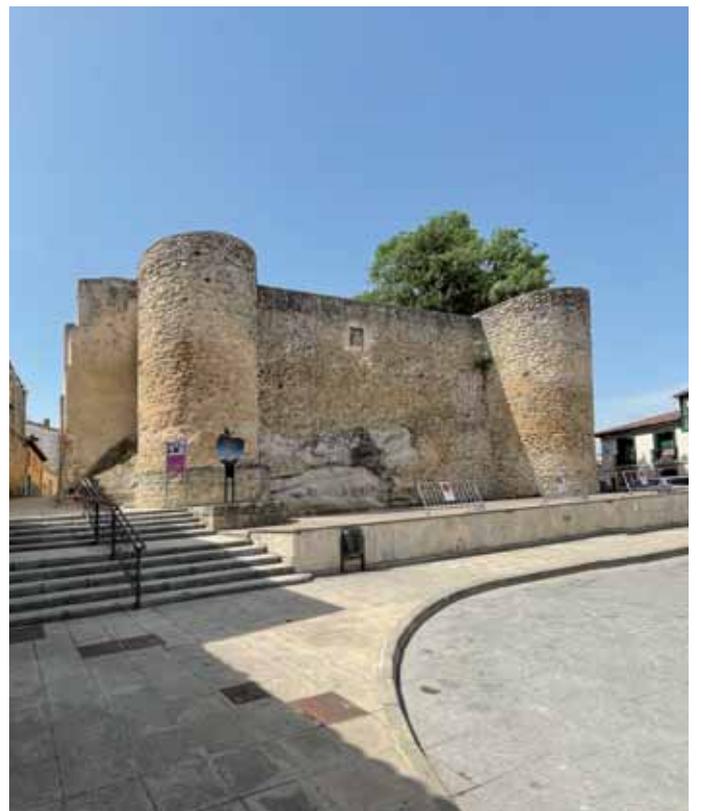
L'église de Santa Cruz du XIII - XIV èmes siècles jouxte l'ancien hôpital, sans doute du Xviième ou XVIII siècles...



... adossée à la muraille :



Une place bordée par une partie de la muraille :



MEDINA DE POMAR (5)

Une signalétique «pommesque» jonche la ville :



Juan Salazar y Espinosa (1509-1860), conqui-
tador de son état, colonisateur donc, du Paraguay... :



«Génesis del Génesis» par Carlos Armiño - 2020 :



MEDINA DE POMAR (6)

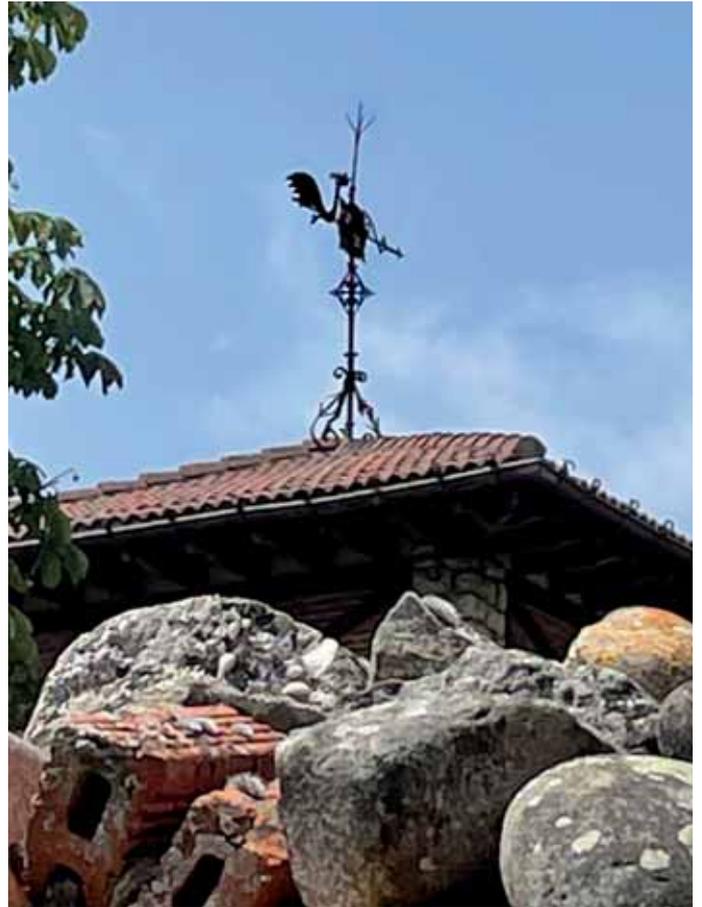
Un briefing avant une fête folklorique (j'aime bien leurs «sacs à dos» ! :



L'atelier de marionnettes :



Une girouette :



et assimilé !! :



MEDINA DE POMAR (7) Le château



MEDINA DE POMAR (8) Le château

Le château du Velasco, ou forteresse des connétables de Castille (XIV^{ème} siècle) a été construit à l'extrémité de la ville et donc de la muraille. Il faisait office à la fois de palais (alcázar) et de château défensif.

Ne voulant ni le visiter, ne pouvant le contourner, nous en sommes restés devant sa façade principale, majestueuse.





Plaza

Iglesia

Castillo

CEBOLLEROS (2)

Petit village de rien du tout... sauf pour nous !



CEBOLLEROS (3) Le château

En 1978 un certain Serafín Villarán, qui avait 42 ans, a commencé à construire seul ce château en utilisant uniquement les galets de la rivière Nela comme matière première.

Il effectuait les travaux les week-ends et les vacances, car sa résidence n'était pas là.

Serafín Villarán est décédé en 1998 et n'a pas pu voir son travail terminé.

Son gendre et sa fille ont poursuivi les travaux mais le château n'est toujours pas terminé.



TRESPADERNE (Castilla y León)

alt. 551 m



TRESPADERNE (2)

Nous étions déjà allés à Trespaderne en août 2017 et nous étions montés au château de Tedeja, le plus ancien château d'Espagne encore debout : construit au Vème siècle.

Cette fois nous n'avons fait que traverser le village... entre les murs peints !



PAÍS VASCO
L'EBRE





FONTECHA (2) La Torre de Condestable & el Palacio de los Condes de Orgaz

Deux édifices remarquables à Fontecha :

La Tour du Connétable est située au nord de la ville. Elle a été édifée au XIV^{ème} et vu le peu d'ouvertures et l'abondance des éléments défensifs tels que guérites, potences et meurtrières, sa fonction était certainement militaire.



La Tour-Palais des Comtes d'Orgaz est un ensemble composé d'une enceinte, d'une tour et d'un palais. La fonction initiale du bâtiment était militaire, devenant plus tard résidentielle. L'ensemble de la tour, haute de 25 mètres, et du palais ont été construits à la fin du XV^{ème} siècle ou au début du XVI^{ème} .



Venir et retourner en Aragón...
Traverser la Castille-León et la retraverser.
Circler en Asturies.
Puis en Cantabrie.
Faire un bref passage en Pays Basque...
C'est voir une petite partie de la vaste Espagne.
Mais les Espagnols ne l'entendent pas ainsi :
Ils ont posé des frontières
et délimité des Communautés
côte à côte...
Alors serait-ce des Espagnes ?

Pourtant les gens sont les mêmes,
et sensés parler la même langue,
(sauf que...)

Les paysages se reproduisent
souvent à l'identique
même s'ils sont plus verts
au nord-ouest qu'en Aragón...
Même s'il n'y a pas de barrancos
vers les côtes atlantiques...
Et les fleurs sauvages fleurissent,
partout les mêmes.

Les églises, en très grand nombre,
romanes, gothiques, baroques
et moins souvent contemporaines,
sont quasiment toujours closes.
Les châteaux,
isolés ou urbains,
en ruines ou restaurés,
dressent leurs tours avec majesté.
Les palais de toutes époques
ornent les villes...

Des Espagnes ?
Nous, nous n'en voyons toujours qu'une seule,
avec ses particularités visuelles
variant du nord au sud et d'est en ouest.
Mais quel pays au monde échappe à cela ?

